



UNIVERSITÉ DE FRIBOURG
UNIVERSITÄT FREIBURG

Rapport du Mémoire de Master présenté à la faculté des lettres de
l'Université de Fribourg, Suisse (CH)

Département des sciences de l'éducation
Centre d'enseignement de la recherche francophone pour la formation
des enseignant-e-s du secondaire I et II (CERF)

Guillaume Tell et le Serment du Grütli

Analyse des mythes fondateurs suisses par les moyens
d'enseignement fribourgeois, de leur application en classe et
à travers le regard des élèves

Mémoire dirigé par : Dr Bugnard Pierre-Philippe

JEMINI Tania, Prugiasco (TI)

Juillet 2014

BUTS ET QUESTION DE RECHERCHE

Les mythes fondateurs sont essentiels pour toute nation et toutes en possèdent. Toutefois, leur importance a évolué au fil des siècles, en fonction des besoins sociopolitiques. Lors des périodes de crise, ces mythes ont été utilisés dans le but de développer un sentiment d'appartenance et d'union entre des populations hétérogènes. Mais, dans les dernières décennies, leur fonction fondatrice d'identité nationale s'est dépréciée. En Suisse, un engouement pour l'histoire suisse s'est développé au tournant du XXI^e siècle, avec l'apparition de nombreux ouvrages de vulgarisation, mais les mythes restent marginaux. Ces derniers sont aujourd'hui plus des objets de marketing que des récits d'importance historique.

Ce travail vise à montrer ce que les élèves du secondaire I ont retenu de l'apprentissage des mythes suisses en lien avec les origines de la Confédération après un premier enseignement et la façon dont ils les perçoivent. Je me concentrerai donc sur l'analyse de deux mythes fondateurs de la Suisse : Guillaume Tell et le Serment du Grütli par les Trois Suisses.

Voici la question de recherche à laquelle cette étude répond :

Comment les élèves perçoivent-ils les mythes fondateurs de Guillaume Tell et du Serment du Grütli après avoir reçu un enseignement de ces récits?

HYPOTHESES

Pour ce travail, trois hypothèses principales ont été retenues.

Hypothèse 1 :

Les différents contenus des moyens d'enseignement relatifs aux mythes de Guillaume Tell et du Serment du Grütli apportent tous une même vision globale et la(les) fonction(s) de ces mythes.

Pour analyser cette première hypothèse, je prendrai en considération les manuels utilisés par les enseignants du canton de Fribourg. J'étudierai la façon dont ces ouvrages abordent le sujet des origines de la Confédération.

Hypothèse 2 :

Les enseignants de première année des COs (9^{ème} Harmos) transmettent une vision globale de ces deux mythes et traitent de leur(s) fonction(s).

Ici, je confronterai les thèmes traités par les enseignants et la façon dont ils les ont abordés.

La suite de l'enquête se base sur les conceptions des élèves face à ces mythes. L'hypothèse 3 est multiple et se compose de trois aspects différents.

Hypothèse 3 :

- a. les élèves connaissent les faits liés aux mythes de Guillaume Tell et du Serment du Grütli et les dissocient ;*
- b. les élèves repèrent dans leur environnement la présence de ces deux mythes ;*
- c. les élèves sont capables d'expliquer en quoi Guillaume Tell et le Serment du Grütli sont des mythes dont la fonction a été de forger l'identité nationale et de reconnaître leur dimension universelle.*

Cette troisième hypothèse permet de percevoir ce que les élèves savent, ou imaginent, par rapport à ces deux mythes. En ce qui concerne les faits, je leur demanderai, à l'aide de questions ouvertes, de me relater les récits fondateurs. Les causes et les conséquences des actes relevés dans les récits seront aussi étudiées. De même, j'observerai leur définition du mythe. Le tout sera analysé à l'aide de graphiques et de cartes cognitives.

Par environnement, j'entends l'environnement large, soit des lieux où les élèves ont vu les mythes et où ils en ont entendu parler. Le but étant ici de voir si lorsqu'ils sont en contact avec ces mythes fondateurs, ils sont capables de faire le lien avec l'histoire suisse.

Pour la fonction, je m'intéresserai à leur connaissance des mythes en tant que fondateurs d'identité nationale.

Concernant la dimension universelle, c'est la présence des mythes dans les autres pays sous forme de peintures et statues, ou dans les publicités étrangères, qui m'intéresse.

METHODOLOGIE

Pour ce travail, j'ai choisi d'étudier les conceptions et les connaissances des élèves sur les mythes fondateurs suisses, soit Guillaume Tell et le Serment du Grütli. Avant cela, les présentations de ces mythes dans les manuels et les ressources scolaires utilisés dans les classes du canton de Fribourg ont été analysées, puis un contact a été établi avec les enseignants d'histoire de première année dans le but de confronter ce qu'ils ont enseigné à ce sujet. Mon enquête s'est poursuivie par le choix de trois classes de deuxième année section

générale, au sein des Cycles d'Orientation de Marly, de Jolimont et de la Veveyse. Deux questionnaires comportant des questions fermées et ouvertes au sujet des mythes fondateurs de Guillaume Tell et du Serment du Grütli ont été distribués. Après analyse de ces questionnaires, neuf élèves (trois par CO) ont été sélectionnés pour participer à des entretiens de groupe afin d'approfondir leurs réponses.

RESULTATS

Hypothèse 1 :

Les différents contenus des moyens d'enseignement relatifs aux mythes de Guillaume Tell et du Serment du Grütli apportent tous une même vision globale et la(les) fonction(s) de ces mythes.

Concernant la première hypothèse, j'ai constaté que les différents documents et manuels scolaires à la portée des enseignants exposent de façon différente les éléments de la tradition. Le caractère légendaire de ces mythes n'est pas toujours reconnu et ces événements liés à la tradition de la libération sont de plus en plus présentés de manière synthétique au profit de l'analyse critique des sources.

De même, aucun manuel scolaire ne fait mention de leur fonction identitaire. Bien que quelques images publicitaires y fassent référence, la fonction n'y est pas explicitée. Seules les activités sur *friportail.ch* permettent de l'illustrer, même si de façon peu approfondie.

Cette hypothèse est donc rejetée.

Hypothèse 2

Les enseignants de première année des COs (9ème HarmoS) transmettent une vision globale de ces deux mythes et traitent de leur(s) fonction(s).

Avec la collaboration des enseignants d'histoire, j'ai pu établir les divers thèmes traités lors de l'étude des origines de la Confédération et leur approche. Au sujet des mythes fondateurs, les enseignants s'efforcent de respecter les objectifs fixés par le PER et de travailler ces mythes. Leur vision globale est donc étudiée à l'aide, pour la plupart, des ressources disponibles sur le site *fristoria.ch*. Tell ainsi que le Serment du Grütli, sont présentés, le Pacte de 1291 est lu et sa date est discutée.

L'analyse de la(les) fonction(s) est peu mise en œuvre. Bien qu'une partie des enseignants indique l'avoir abordée, notamment à l'aide de la présentation d'images, le manque de temps entraîne fréquemment un survol de cette matière.

Cette hypothèse est pour moitié validée.

A la suite de l'examen des ressources et des thèmes traités par les enseignants, mon étude s'est axée sur l'analyse des questionnaires et entretiens réalisés avec les élèves.

Hypothèse 3 :

Ayant analysé les différents graphiques en lien avec l'hypothèse 3, je peux maintenant revenir sur les trois aspects liés à cette dernière.

a. les élèves connaissent les faits liés aux mythes de Guillaume Tell et du Serment du Grütli et les dissocient.

De façon globale, les deux mythes ici cités sont connus par les élèves à échelles différentes. Guillaume Tell est effectivement beaucoup plus connu que le Serment du Grütli, même si le pourcentage de connaissance ne dépasse que de peu la moitié des élèves interrogés. Le plus important à relever est que ce personnage emblématique reste, pour la grande partie des élèves, limité à « l'homme qui a tiré dans la pomme sur la tête de son fils ». Le contexte de l'histoire et son message ne sont pas vraiment compris et manquent de précision. A l'opposé, le Serment du Grütli est moins connu, mais dans l'ensemble, les élèves évoluent d'un commun accord quant aux faits liés à cette histoire. L'étude de leur perception du mythe montre que cette notion manque encore de compréhension.

Au niveau de la dissociation des deux mythes, les réponses obtenues laissent penser que les élèves ne créent pas d'association entre les deux récits, si ce n'est par le fait que les deux sont des éléments liés à la fondation de la Confédération.

En conclusion, cet aspect A de l'hypothèse 3 est en partie validé.

Le deuxième aspect :

b. les élèves repèrent dans leur environnement la présence de ces deux mythes.

Les mythes de Guillaume Tell et du Serment du Grütli sont très présents dans l'environnement des élèves. Il est important de noter que, pour les élèves, Tell est bien plus

représentatif que le Serment du Grütli. Lors des entretiens, l'ensemble des exemples étaient bien liés au personnage de Tell, alors que le Serment semblait oublié. Mais les questionnaires permettent de voir que les élèves relevaient aussi facilement la présence du Serment du Grütli dans des lieux communs (au Palais fédéral, dans des livres). Les différents exemples reçus font comprendre qu'avec un peu d'aide les élèves réussissent sans trop de difficulté à repérer ces mythes dans leur environnement, même s'ils ne connaissent peut-être pas les sites d'importance majeure, comme la prairie du Grütli. Voici une illustration du principe de reconnaissance des connaissances plus efficace dans le processus de mémorisation, que celui de la simple restitution.

On peut donc conclure que ce deuxième aspect B de l'hypothèse 3 est confirmé.

Et le troisième aspect :

c. les élèves sont capables d'expliquer en quoi Guillaume Tell et le Serment du Grütli sont des mythes dont la fonction a été de forger l'identité nationale et de reconnaître leur dimension universelle.

Concernant la fonction de ces mythes, les élèves ne semblent pas très convaincus par leurs réponses. Pour la plupart d'entre eux, les mythes ont pour but d'expliquer la formation de la Suisse et de la présenter sous sa meilleure image, aspect non négligeable dont la culture politique a sans doute abusé et vers lequel certains politiques tendent encore. Toutefois, le fait que ces mythes aient été inventés dans un contexte particulier de légitimation de la Confédération face à des dangers réels ou supposés, suscitant ainsi une conscience nationale, n'est pas connu. Une cause possible peut être liée aux activités mises en ligne sur le site *friportal.ch* qui montrent l'aspect marketing du mythe. Par ailleurs, la problématique n'étant pas abordée dans les livres et les manuels scolaires, il est difficile pour les enseignants de la traiter, comme le fait remarquer un enseignant. En conclusion, la fonction identitaire de ces mythes n'est pas connue car pas ou peu enseignée.

De façon générale, les élèves ne semblent pas approuver la thèse d'une dimension universelle des mythes fondateurs. Bien que des références à la France, à l'Autriche et à l'Amérique aient été suggérées de manière hypothétique. Cela laisse entrevoir un manque d'information à ce sujet.

En définitive, cet aspect C peut être entièrement rejeté.

CONCLUSION DE LA QUESTION DE RECHERCHE

En conclusion, je peux donc attester que la perception des élèves concernant les mythes fondateurs de Guillaume Tell et du Serment du Grütli est peu riche et mériterait des explications plus approfondies et claires de la part des enseignants. Leurs représentations restent pour l'essentiel très superficielles, limitées voire même parfois fausses. Ainsi, Tell est l'homme à l'arbalète qui a tiré sur la pomme posée sur la tête de son fils, et le Serment du Grütli, associé au Pacte de 1291, a créé la Suisse. Bien qu'ils conçoivent que ces récits, mais surtout Tell, se trouvent dans leur environnement large, ceux-ci ne semblent pas avoir leur place en dehors du territoire suisse. Aussi, l'importance accordée aux mythes est-elle très classique, comme une sorte de publicité, mais ne reflète pas leur fonction identitaire. Ces constatations sont bien décevantes.

La notion même de mythe est mise en danger. Présentés aléatoirement sous le terme de mythe ou de légende tant dans les manuels et ressources pédagogiques que dans les ouvrages de référence, ces récits fondateurs perdent de leur dimension mythique et cela entraîne des confusions dans la tête des élèves et risque de condamner une bonne analyse de l'objectif « confrontation mythe/réalité » proposé par le PER.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

Andrey, G.; Capitani, F. de; Ducrey, P.; Gilg, P.; Hablützel, P.; Im Hof, U. et al. (1986). *Nouvelle histoire de la Suisse et des Suisses*. Lausanne : Editions Payot Lausanne.

Berchtold, A.; Hoppe, M.; Labhardt, R.; Salis, J.R. (von) & Schelbert, L. (1973). *Quel Tell?*. Badoux, E. (trad.). Lausanne : Payot.

Bergier, J-F. (2001). *Guillaume Tell*. Millau, France : Librairie Arthème Fayard.

Marchal, G.P. (1989). Nouvelles approches des mythes fondateurs suisses : l'imaginaire historique des Confédérés à la fin du XV^e siècle. Dans Itinera (vol. 9), A. Dubois (dir.), *Actes du colloque 1988 : Histoire et belles histoires de la Suisse* (pp. 1-24). Bâle : Société générale suisse d'histoire – Schwabe.

Ressource pédagogique

Bugnard P.-P. (décembre 2013). Enquête à partir d'une image... (pp. 8-9). Dans *Résonnances. Mensuel de l'Ecole valaisanne* (n°4). Histoire suisse et patrimoine culturel.